

images 2004

exposition internationale

LA LETTRE DE LA CANDIDATURE FRANÇAISE
N°7 ● AVRIL 2001 ● MENSUEL

PLEINS FEUX X Ouf ! Au terme de 10 mois d'intense mobilisation autour du projet d'Expo 2004, le Bureau International des Expositions a décidé, le 28 mars dernier, de retenir la candidature française. La phase de concrétisation est désormais enclenchée.

C'EST GAGNÉ !

C lin d'œil des circonstances, c'est dans les locaux de l'Union internationale des chemins de fer, à Paris, que l'Exposition internationale de 2004 a pris place pour de bon dans le train du succès. A la date tant attendue du 28 mars, les délégués du Bureau International des Expositions ont, en effet, voté "l'attribution de la date" de 2004 à la France. Traduit en langage courant, cela signifie que le projet français est officiellement retenu par l'instance internationale et que l'Expo de 2004 aura bien lieu en France. La journée a commencé par une présentation audiovisuelle du projet par la délégation française, après laquelle les délégués des pays membres, qui n'ont pas éprouvé le besoin de poser de questions complémentaires, ont été invités à passer au vote. Sur 56 représentants habilités à voter (5 pays présents n'étant pas à jour de leur cotisation), 52 se sont prononcés pour la France, deux ont voté contre et deux ont glissé un bulletin blanc. La candidature française s'est

■■■ suite en page 2

Robert Clément et Gilles Noghes, le président du Bureau International des Expositions, à l'issue du vote positif de l'assemblée générale du BIE et de la reconnaissance du projet français.



ÉDITORIAL

Toujours mobilisés

Franchement, tous les partenaires de la candidature française ont de quoi être fiers. Le succès enregistré le 28 mars atteste de leur dynamisme dans une entreprise qui, compte tenu des nouvelles aspirations du BIE, n'avait rien de gagné d'avance. Maintenant, chacune et chacun se doit de rester solidaire et mobilisé. Il s'agit désormais de construire une exposition exemplaire qui soit le reflet fidèle des capacités de la France à organiser une manifestation d'ampleur planétaire.

SOMMAIRE

▼
Un succès relayé par la presse
L'accueil unanime des rédactions.
p.2

Travail commun avec le BIE
Vicente Gonzalez Loscertales évoque l'après 28 mars.
p.2

"Hourra !"
La victoire en campagne.
p.3

Rencontre avec Christian Billotte
Directeur de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France.
p.4

■■■ suite de la page 1 donc imposée avec une très large majorité des suffrages. Ce score est d'autant plus remarquable que l'absence de concurrence n'a pas été un écueil à la mobilisation des votants.

Prochaine étape : la "reconnaissance"

Conformément au règlement du BIE, "l'attribution de la date" ne constitue cependant pas la dernière démarche.

En effet, il reste désormais à la France à procéder à la "demande de reconnaissance", une requête officielle qui devra intervenir au plus tard le 7 mai prochain. Parallèlement, l'équipe française, en collaboration avec le BIE, continuera à affiner les diverses propositions relatives, notamment, au règlement général de la future exposition, à son titre officiel, ou encore à la participation financière des Etats... La reconnaissance définitive du projet par le BIE aura lieu au cours d'une nouvelle assemblée générale qui devrait se tenir en décembre 2001. ■

dynamique
2004

UN SUCCÈS SALUÉ PAR LA PRESSE

Du Figaro à l'Humanité, en passant par Libération, les Echos, le Parisien ou France Soir, les principaux quotidiens nationaux ont souligné en chœur l'importance de l'événement.

A l'image des votants dont elle a noté la "quasi-unanimité", la presse quotidienne a fait preuve d'une belle unité pour rendre compte de l'événement et présenter, dès le 29 mars, la future Exposition internationale. Alors que **Les Echos** ont fait le lien avec le Mondial de 1998 ("Et de deux pour la Seine-Saint-Denis !"), **Aujourd'hui en France** a salué Dugny "qui succédera, excusez du peu, à Séville et à Lisbonne", **France Soir** a rendu hommage à "la petite ville qui s'expose à la face du monde" et **L'Humanité** revendiqué une joie de "cour de récréation" sur le mode "On a gagné !". Mettant l'accent sur "l'opportunité de sortir le « 93 » des images d'Epinal associées à la banlieue", le quotidien de la place du Colonel Fabien a fait état de "l'accueil déjà enthousiaste réservé au projet" remarquant que le dossier avait été monté "en un temps record". Dans le même sens, **Aujourd'hui en France** a souligné que "les choses doivent désormais aller très vite". Dans la foulée des **Echos**, toujours sensibles aux équilibres financiers, tous les journaux ont repris l'essentiel des chiffres-clés du projet (budget, visiteurs attendus, emplois générés...). **Le Figaro** s'attachant plus au fond en résumant qu'il "s'agit de traiter l'image comme sujet alors qu'elle a souvent été traitée comme objet". ■

L'invité : VICENTE GONZALEZ LOSCERTALES, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU BIE

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué lors du vote ?

V.G.L. : La présentation audiovisuelle très dynamique du projet a beaucoup plu à tous les délégués. Plus généralement, le résultat du vote a montré que la candidature de la France suscitait un énorme intérêt.

Les délégués ont-ils été sensibles à un élément particulier du dossier ?

V.G.L. : En premier lieu, au thème, à sa valeur culturelle, économique, scientifique et sociale. De plus, ce thème

va être développé dans une région très favorable, qui montre une énorme attirance pour tout ce qui concerne l'image et qui est parfaitement adaptée à la tenue d'une Exposition internationale.

Quelles sont les principales étapes à venir ?

V.G.L. : Maintenant nous avons face à nous un défi important qui est la reconnaissance de l'exposition. Elle représente un peu la fixation des caractères définitifs d'une exposition. Ne l'oublions pas, cette exposition se situe dans les limites des délais autorisés et la demande de reconnaissance doit être présentée au plus tard trois ans avant l'exposition. Pour cette étape plus avancée du processus, nous demandons des garanties de solidité, une concrétisation des choses plus poussée. Il faut produire des documents mais surtout créer des conditions réelles et solides.

Désormais, doit-on vous considérer comme un partenaire à part entière ou encore comme un juge ?

V.G.L. : Le BIE, comme tous les bons partenaires, comme tous les bons amis, est toujours un partenaire critique. Nous avons le même intérêt que les organisateurs et notre vision est d'abord constructive. Il s'agit de travailler ensemble et, en ce qui nous concerne, d'expliquer les principes selon lesquels il faut agir.



Images 2004 en chiffres

96.29%

C'est la part des suffrages exprimés recueillie par le projet français lors du vote du BIE. Sans oublier l'unicité de notre candidature, nous n'avons pas résisté à ce calcul flatteur !

280 000

C'est le nombre de lits proposés dans les hôtels d'Ile-de-France. Une capacité largement suffisante pour répondre aux 34 000 places estimées nécessaires en journée de pointe pour l'Expo de 2004.

318 000 000

C'est, en francs, le budget de communication prévu pour faire connaître et promouvoir l'Exposition internationale de 2004. Cela représente 22% des dépenses totales envisagées.



Dans la presse comme sur les affiches, la lune qu'il fallait absolument décrocher le 28 mars s'est légèrement éclipsée après le vote pour s'intégrer dans un "Hourra !" à la mesure de la joie suscitée et dans un "Hello !" fraternel à destination des futurs visiteurs.



Impact garanti : le tramway de la Seine-Saint-Denis entièrement dédié à la joie de la victoire.

nos idées en chantier

“HOURRA !” POUR LA FRANCE, “HELLO !” AU MONDE

La campagne de mobilisation initiée à la mi-mars dans la presse s'est muée, dès après le verdict du BIE, en une vaste opération de communication sur de nombreux supports.

Sil est des documents que l'on ne regrette pas d'avoir remisés aux oubliettes, ce sont bien les annonces prévues — en dépit de notre indéfectible optimisme — en cas de rejet de la candidature française par le BIE. Fort heureusement, la décision favorable de l'institution internationale a aussitôt donné le coup d'envoi à une vaste campagne de publicité destinée à la fois à donner le maximum d'impact au vote, à consolider la notoriété du projet Expo 2004 et à enclencher la dynamique auprès du grand public en vue de tout ce qui reste à faire d'ici à la tenue de la manifestation.

DE LA JOIE À L'AFFICHE...

La première vague du dispositif était limitée à sept titres de la presse nationale (*Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, *Les Echos*, *L'Humanité*, *Télérama*, *Le Journal du Dimanche*), au *Parisien* 93.

Après le succès du vote, la deuxième vague a été développée sur les mêmes supports, ainsi que dans seize journaux de ville en Seine-Saint-Denis, et étendue à l'affichage. Ainsi, pendant environ une semaine pas moins de 368 affiches 4x3 auront été visibles en Ile-de-France tandis que plus de 550 panneaux 120x174 ou 80x120 permettaient d'étendre la visibilité de la campagne au réseau France Rail.

... ET SUR LES RAILS

Mais le plus spectaculaire a été sans doute l'habillage d'un tramway de la Seine-Saint-Denis aux couleurs de la campagne. Pendant quinze jours, cette véritable colonne vertébrale du département qui relie Saint-Denis à Bobigny a, en effet, véhiculé le message joyeux de la victoire. Il était bien naturel que la plus imposante démonstration après le succès fût destinée à ceux qui accueilleront l'Exposition sur leurs terres. ■

100% motivés



Les solides contacts noués par l'association ont largement contribué au succès du projet français.

Motivé entre tous, le plus représentatif des artisans du succès français revient avec nous sur 10 mois de mobilisation constante et trace les prochaines étapes de l'épopée 2004.

CHRISTIAN BILLOTTE,

DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION SEINE-SAINT-DENIS, PORTES DE FRANCE

Quelle a été votre première pensée à l'annonce du résultat du vote ?

C.B. : La satisfaction que cette candidature soit acceptée avec une quasi-unanimité. Ma principale crainte était que nous ne soyons retenus qu'à une faible majorité. Le fait qu'on ait réuni 52 voix sur 56 prouve que ce dossier a été largement consensuel.

Vous n'avez jamais douté ?

C.B. : Si, en permanence. Ce doute existe encore maintenant parce que trois ans pour préparer cette candidature ça paraît long mais c'est quand même très court quand on fait des rétro-plannings. Va-t-on pouvoir tenir les délais sachant que le moindre grain de sable peut nous mettre en difficulté, voilà l'inquiétude, même si elle va s'estomper puisque nous aurons bientôt un délégué inter-ministériel et un commissaire général de l'exposition.

Justement, quelles sont les prochaines échéances ?

C.B. : D'abord la création de la SEM Images qui va avoir deux tâches importantes : l'aménagement du site, des infrastructures, des pavillons et ce que l'on appelle la délégation de service public, c'est à dire la préparation de l'exposition en elle-même. Ensuite, il reste à affiner le dossier de candidature et notamment à valider toutes les hypothèses de fréquentation, donc toutes les hypothèses financières.

Et que va devenir l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France ?

C.B. : Après avoir monté le dossier, nous souhaitons qu'elle continue et puisse travailler avec l'ensemble des acteurs de la région. Cela signifie un travail

"Pour l'association, le dossier a en fait été réalisé en moins de six mois. Et tout au long, cela a été une foule de rencontres où nous avions en face de nous des gens très passionnés, qui avaient envie de s'investir. Le fait que nous disposions d'une marge de temps très réduite nous a obligés d'aller à l'essentiel : face à cette obligation de faire vite, tout le monde se sentait pousser des ailes."

partenarial avec les collectivités locales, communes et départements, le tissu économique, les acteurs culturels et le secteur jeunesse-enseignement. Elle sera un lieu d'échanges et de ressources.

Quelle est désormais votre principale ambition ?

C.B. : C'est que ce projet soit celui de la population de la Seine-Saint-Denis, que l'Exposition s'appuie sur la réalité locale.

Quand en saura-t-on plus sur le contenu ?

C.B. : Les choses devraient s'affiner progressivement, lorsque la SEM sera créée, lorsque différentes nominations seront intervenues. On devrait disposer de premières approches dans le courant du deuxième semestre.

Personnellement, qu'avez-vous appris de cette aventure ?

C.B. : J'apprécie les contacts sur le terrain et c'est justement cette diversité de contacts qui a été intéressante. Les relations avec les milieux économiques et culturels peuvent apparaître très différentes mais il y a un fil commun, c'est la passion que mettent les gens dans leur travail et dans leur approche. Et quand il y a de la passion, on arrive toujours à relier les choses. Je souhaite que nous continuions dans cet esprit. ■

Associez-vous à la dynamique Seine-Saint-Denis, Portes de France.

Bobigny

**1, avenue Youri Gagarine
F - 93 016 Bobigny Cedex**

Paris

**5, rue de Chaillot
F - 75 116 Paris**

Tél. : + 33 (0) 1 48 96 20 04

Fax. : + 33 (0) 1 48 96 20 02

e-mail : infos@images-2004.com

web : www.images-2004.com

"Images 2004" est une publication de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France * Directeur de la publication : Robert Clément * Comité éditorial : Christian Billotte, Carlos Cunha, Jean Salvadori, Stéphane Vieuxmaire * Conception : BelleVille * Réalisation : Kalyste * Crédits photographiques : Ted Paczula et Albert Bourse * Imprimeur : Direct Impression / Saint-Thibault-des-Vignes * ISSN : Dépôt légal en cours. Imprimé sur MUNKEN LYNX, papier sans bois, ECF.